

Avis de Soutenance

Madame Cindy COUTANT

Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art - AP - AS

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

1984-2024 : Désarmer le grand récit de la technologie. Sexo-sémiotique high tech & grammaire du futur

dirigés par Madame Nathalie DELBARD

Soutenance prévue le **jeudi 08 février 2024** à 15h00

Lieu : Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, 22 rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing

Salle : médiathèque

Composition du jury proposé

Mme Nathalie DELBARD	Université de Lille	Directrice de thèse
M. Yves CITTON	Université Paris 8	Rapporteur
M. Frédéric NEYRAT	UW-Madison	Rapporteur
Mme Gwenola WAGON	Université Paris 1, Ecole des Arts de la Sorbonne	Examinatrice
M. Julien PRÉVIEUX	Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris	Co-directeur de thèse
Mme Marie LECHNER	Ecole supérieure d'art d'Orléans	Examinatrice

Mots-clés : numérique, art, media, technologie, sexualités, futur,

Résumé :

Cette thèse de création en art s'ancre dans le grand récit de la technologie occidentale et prend pour point de départ l'article « Exterminer les fœtus : avortement, désarmement, sexo-sémiotique de l'extraterrestre », publié en 1984, de la chercheuse australienne Zoë Sofoulis. Sa publication en français et l'exposition de sa traduction, intitulée « Jupiter Space » a constitué le premier terrain d'investigation théorique et plastique de cette thèse. Poursuivant l'hypothèse de Sofoulis selon laquelle nous avons besoin d'une perspective « soucieuse de la poétique et de l'érotique des outils », cette recherche vise à cerner les opérations « sexo-sémiotiques » et rhétoriques à l'œuvre dans les discours de sécurité nationale et les représentations du progrès technoscientifique, et leurs effets performatifs sur le maintien d'un certain ordre symbolique et social qui, selon la chercheuse, cannibalise les corps et les terres, « effondre » le futur sur le présent et « extraterrestrialise » ses artefacts excrémentiels. La partie écrite de cette thèse retrace le futurisme à l'œuvre de 1984 à nos jours, les liens qui unissent technique et érotique, et ceux qui séparent technologie et corps dans les représentations de la technologie, circonscrivant une technopornographie d'État mortifère et dissociative propre aux sociétés occidentales. Pour la génération née au milieu des années 1980 et pour celles qui suivent, le sillon creusé par Sofoulis reste aussi urgent que lisible sous un nouveau jour qui appelle à son actualisation : comment saisir la grammaire du « futur effondré », quarante ans après sa formulation par Sofoulis ? Que signifie aujourd'hui « défendre la vie » et agir « au nom des générations futures » dans le contexte que nous connaissons ? La partie plastique de cette thèse figure une érotique de la technologie alternative, qui postule un autre fondement de l'histoire des technologies où l'inquiétude des corps et l'indétermination des affects sont cruciaux ; où échapper à la capture dans le langage est une condition de la médiation du monde.